CAP PROTÉINES
innovons pour notre souveraineté protéique

BOVINS VIANDE

Neuvic
Corrèze

Conduite du troupeau

Herbe et prairies

Récolte et conservation

En bref

- 56 vaches Limousines
- 2,7 UMO
- 100 ha de SAU
- Système Naisseur
- 618 m altitude

NIVEAU D'AUTONOMIE PROTÉIQUE DE LA RATION

89 %

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele · inosys · AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE FRANCE

AUTONOMIE PROTÉIQUE : LES ÉLEVEURS TÉMOIGNENT

« Fauches précoces et méteils permettent d'équilibrer la ration hivernale à base d'ensilage de maïs des mères en lactation »

Mathieu Aubignac
Gaec Aubignac

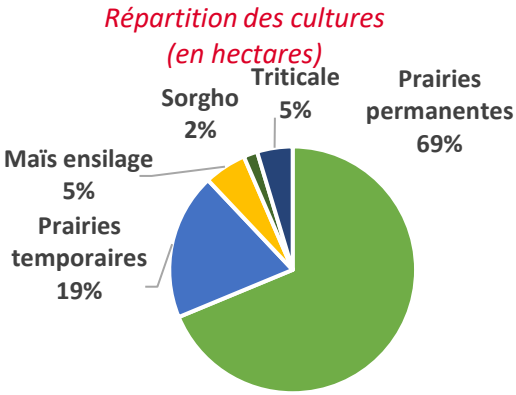
« Les mises en place de prairies multi-espèces et de méteils fourragers récoltés à un stade précoce me permettent d'équilibrer en protéines la ration à base d'ensilage maïs des vaches mères pendant la période hivernale sans recours à des concentrés extérieurs»

LES OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR

- « Recherche d'une autonomie globale sur l'exploitation »
- « Obtenir une productivité numérique proche d'un veau par vache et par an »
- « Vêlage groupés sur août, septembre et octobre pour limiter les problématiques néonatales sur les veaux »
- « Couvrir les besoins alimentaires élevés des mères en allaitement sur la période hivernale par une ration produite en autonomie sur l'exploitation »

L'EXPLOITATION EN BREF

- 2 associés (Nicole, 62 ans, et Mathieu, 37 ans) et un salarié à mi-temps
- 56 vaches Limousines avec production de broutards, 295 kg vv/UGB
- Vêlages groupés en automne
- Chargement de 0,8 UGB/ha SFP
- 100 ha de SAU dont 80 % de prairies, dont 6,5 ha riches en légumineuses



L'HISTOIRE

- Arrivée de la famille en Corrèze dans les années cinquante
- En production laitière dans un premier temps puis transition vers un atelier bovin viande dans les années quatre-vingt
- Installation de Nicole en 1994 en exploitation individuelle
- Création du Gaec en 2006 avec l'installation de Mathieu
- Reprise de l'adhésion au HerdBook limousin en 2019 après un arrêt de quelques années

LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

Des prairies multi-espèces pour de l'herbe de qualité

- Implantation de mélange avec dactyle 45 %, ray-grass hybride tétraploïde et diploïde 30 %, trèfle violet et trèfle blanc 25 %
- Prairies récentes plus productives et résilientes face au aléas climatiques
- Les graminées assurent une première coupe dense et les légumineuses une seconde coupe riche en protéine.
- Les légumineuses fixent l'azote atmosphérique qui bénéficie à l'ensemble du mélange en permettant de limiter l'apport de fertilisation azotée.

La mise en place de méteils fourragers

- Implantation de méteil à l'automne, ensilé au printemps au stade début de floraison du pois : 80 kg de triticale fermier + 50 kg d'un mélange pois fourrager et vesce + 15 kg de ray-grass hybride + 15 kg de dactyle + 5 kg de trèfle violet
- Permet une récolte quantitative et qualitative d'un fourrage riche en protéines.
- Cycle de végétation sur une période moins impactée par le changement climatique, ce qui sécurise la récolte.
- Permet d'implanter une prairie sous couvert. Le méteil protège la prairie pendant l'hiver et lui libère un accès à la lumière précoce lors de l'ensilage au printemps.

La fauche précoce au printemps

- Fauche des prairies temporaires à un stade précoce en première exploitation : déclenchement des chantiers autour de 850 à 900°C (base 1er février) soit un stade fin montaison à début épiaison.
- Récolte d'un fourrage aux qualités alimentaires supérieures.
- Libération des parcelles avant les précipitations historiquement présentes en Corrèze fin mai-début juin, ce qui favorise une bonne repousse valorisée en fauche ou en pâture pour le troupeau si le temps devient sec.

Ma motivation

« Être **à terme le plus autonome possible sur mon exploitation d'une manière globale** afin d'être moins dépendant des variations du coût des matières premières.

Je suis également très impliqué dans l'amélioration génétique de mon cheptel. »

Mon conseil

« **Être réactif pendant la période de fauche printanière** car les créneaux propices pour intervenir sont moins nombreux du fait de l'atteinte des sommes de températures visées toujours plus tôt sur le calendrier. »

Ma technique

« **Valoriser au maximum la ressource en herbe** présente sur mon exploitation qui représente près de 90 % de la surface. Cette ressource doit me permettre d'équilibrer la ration à base d'ensilage de maïs et de couvrir les besoins importants des mères pendant l'hiver, induits par mon choix de mettre en place des vêlages d'automne.

J'arrive à mes fins en associant la mise en place de **méteils fourragers**, des **prairies multi-espèces**, de la **fauche** précoce et des **deuxièmes coupes de qualité**. »

Mathieu Aubignac

Et demain ?

« Je souhaite essayer l'**implantation de luzerne** sur l'exploitation pour conforter mon autonomie en protéine : 20 kg de luzerne + 3 kg de trèfles violet + 5 kg de dactyle.

Si je suis autonome sur l'alimentation des mères, je ne le suis pas encore totalement sur la **complémentation des veaux**. Pour des raisons pratiques et logistiques, je réalise actuellement un échange entre mes céréales produites sur l'exploitation et un aliment complémentaire équilibré et sécurisé. Cela reste cependant un axe de réflexion à développer dans le futur. »

L'IMPACT

ÉCONOMIE

Bonne valorisation des broutards : les veaux ont de très bonnes croissances grâce au potentiel laitier des mères

→ GMQ des mâles : 1 350 g/j à 120 jours
et 1 420 g/j à 210 jours
→ GMQ des femelles : 1 150 g/j à 120 jours
et 1 210 g/j à 210 jours

TRAVAIL

- Périodes de travail importantes maîtrisées dans le temps (vêlages groupés, fauches)
- Organisation réfléchie pour une bonne gestion de l'astreinte hivernale (animaux lâchés sur des parcelles adjacentes aux bâtiment les matins pendant la réalisation du paillage et du curage)

ENVIRONNEMENT

Valorisation des surfaces en herbe avec 90 % de la SAU

AUTONOMIE

Autonomie fourragère excédentaire avec des stocks de sécurité

93 %

C'est l'autonomie massique du GAEC Aubignac

LE REGARD DE,

Christophe Capy,
Chambre d'agriculture de la Corrèze

« La recherche de l'autonomie alimentaire est un fil conducteur majeur pour le Gaec Aubignac depuis des années. Quelle soit quantitative ou qualitative via l'équilibre en fibres, énergie et protéines. Cette autonomie est confortée par un chargement faible de 0,8 UGB par hectare qui sécurise le système fourrager. Avec 90 % de la SAU en prairie, la valorisation de l'herbe est une ressource essentielle. La mise en place de prairies multi-espèces exploitées au bon stade à chacune des coupes ainsi que la mise en place de méteils immatures sont optimisées sur l'exploitation.

Mathieu et Nicole ont opté pour des vêlages groupés d'automne. Ce choix implique d'alimenter des vaches en lactation pendant l'hiver. Aspect renforcé par un travail génétique où le potentiel laitier des mères est important.

Pour couvrir ces besoins, 5,5 ha de maïs ensilage sont mis en place chaque année. Cet aliment est riche en énergie mais déficitaire en protéines. Mathieu met à profit sa maîtrise de la conduite de l'herbe pour récolter la protéine nécessaire à équilibrer la ration en autonomie. »

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Production brute de viande vive	24 tonnes
Produit élevage	460 € / 100 kg viande vive
Coût de l'alimentation	47 € / 100 kg viande vive
EBE / Produit Brut	33 %

AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : bilan Devautop

84 %	2 %	12 %	2 %
Exploitation	Région	France	Importation

Bilan environnemental de l'atelier

Source : bilan Cap'2ER

EMPREINTE CARBONE NETTE	POTENTIEL NOURRICIER	BIODIVERSITÉ	STOCKAGE DE CARBONE
14,4 kg éq. CO_2/kg PBVV* (5,5 – 12,3 – 20)	L'élevage nourrit **211** personnes/an	L'élevage entretient **0,7** ha de biodiversité/ha	L'élevage stocke **364** kg de carbone/ha

PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS

Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique – Cap Protéines
https://www.cap-proteines-elevage.fr/temoignages-d-eleveurs

En élevage allaitant, se servir de la fauche précoce pour améliorer ses Résultats – Chambre d'Agriculture 08
https://cutt.ly/ZC7f0bI

Les prairies multi-espèces, une solution pour atteindre l'autonomie fourragère – Arvalis
https://bit.ly/PMEArvalis

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
Liberté Égalité Fraternité

La responsabilité des ministères en charge de l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Christophe Capy, Chambre d'agriculture de la Corrèze
Relecture : Marion Kentzel et Damien Hardy, Institut de l'élevage
Crédit photos : Christophe Capy

Août 2022